

**AG de la ASMV du Collège de Combrée**  
**Questions posées et réponses apportées par David O'Neil**  
**24 mars 2018**



***Guy Bernier :***

*Je suis très attaché au Collège car j'y suis entré à 11 ans, j'en ai 69 aujourd'hui . Ma question est la suivante: dans l'hypothèse où il s'agirait d'une location comme vous l'avez dit tout à l'heure assureriez-vous tous les travaux nécessaires à la restauration du bâtiment ?*

**David O'Neil :**

Il ya plusieurs moyens pour s'attaquer à ce genre de projet.  
Le premier est d'acheter et de financer directement sur fonds propres.  
La quantité de travaux à réaliser est énorme. Donc, un raisonnement économique basique nous amène à dire que si nous voulons financer tous ces travaux, il faut que le prix d'acquisition soit très bas.

***Guy Bernier :***

*Vous avez évoqué éventuellement une location...*

### **David O'Neil :**

Deux possibilités dans le cas d'une location : soit vous avez un loyer très bas et c'est vous-même, l'occupant, qui payez les travaux, soit vous avez un loyer normal conforme au marché, dans ce cas là, c'est au propriétaire de réaliser les travaux.

Plutôt que de s'attaquer de manière globale à la rénovation, l'idée serait de faire les choses progressivement avec des tranches de travaux distinctes dans un premier temps pour que l'activité de mariage puisse commencer à être exercée : cela pourrait concerner le cloître et la chapelle le cas échéant et permettrait d'installer des tentes de réception dans la cour d'honneur pour commencer l'exploitation.

Généralement, il est difficile d'obtenir de l'argent des banques si vous n'avez pas déjà des revenus....

### ***Charles de Danne :***

*Avez-vous choisi la région par hasard ou aviez-vous une raison particulière de vous installer dans la région ?*

### **David O'Neil :**

Nous avons d'abord commencé par regarder sur internet et nous y avons vu de beaux monuments et puis, de fil en aiguille, nous nous sommes focalisés sur la région même si en Bourgogne, il y avait aussi de belles choses mais c'était complètement désincarné. Certains y passent leurs vacances mais, on n'y a pas senti une vraie communauté.

Quand nous avons vu le château de Falloux, il y a eu deux éléments qui nous ont fait prendre notre décision. La première chose est que nous avons vu dans la Presse que les habitants étaient désolés de voir ce qui était advenu du château. La deuxième raison est qu'on s'est senti chez nous ici, au Bourg d'Iré car on a reçu un excellent accueil de la part des habitants,

beaucoup d'amitié, beaucoup de soutien. C'est ça qui nous a vraiment confortés.

**Michel Jayat :**

*Je voudrais dire en écoutant David que je trouve ça vraiment intéressant car vous aimez vraiment cette région. Vous y avez visiblement été bien accueillis et avez pu tisser des liens d'amitié. Et moi, ça me semble important car la première chose qu'on peut se dire, tiens, ce sont encore les américains qui arrivent en France avec tout leur argent pour acheter des trucs et nous alors ? Je trouve que dans la manière dont vous le dites et la manière dont vous êtes intégrés dans notre environnement et que vous démontrez des sentiments et beaucoup d'affect pour mener ce projet là.*

**David O'Neil :**

Les Etats-Unis doivent quelque chose à la France. Ils leur doivent leur indépendance. Cette mémoire historique ne se perd pas et nous serons ravis de pouvoir faire quelque chose pour la France car les liens entre les Etats-Unis et la France sont enracinés dans notre histoire commune.

Cette région est restée longtemps injustement méconnue et elle encore aujourd'hui très éloignée des itinéraires actuels du tourisme. C'est vraiment à tort car dans la perspective du tourisme international, on recherche maintenant quelque chose de vraiment authentique et c'est ce qu'on trouve ici et ce, en-dehors de tous les circuits habituels.

Et maintenant, avec certaines contraintes qui pèsent sur le tourisme notamment en termes de terrorisme, en raison de la peur que les gens ressentent dans endroits où il y a beaucoup de monde, il ya un courant de tourisme qui amènent les gens à rechercher des lieux moins peuplés où psychologiquement ils se

sentent plus à l'abri. C'est typiquement le cas de notre région. Ma mère en est un exemple vivant.

**Madame Katherine El Okbi:**

*Bonjour à tous. Je suis originaire de la région. Je l'ai quittée pour le travail pendant pas mal d'années mais j'y suis toujours revenue. J'ai ma maison qui est située entre Le Bourg d'Iré et Combrée. Ce que je voulais dire c'est que cette région est tellement belle et agréable c'est aussi parce que elle a été très peu touchée. Hier soir, par exemple, dans l'association dont je fais partie à Bourg d'Iré, on a sorti les vieilles photos du village et des environs. Et, c'est incroyable, on a fait des montages de photos noir & blanc d'il y a quarante/cinquante ans et d'aujourd'hui et on retrouve quasiment tout à l'identique. C'est là que réside le charme de notre village et il faut le préserver car si on devient comme partout avec trop de bâtiments neufs, trop de rénovations anarchiques, tout ça va perdre de son charme. C'est vrai que ce soit à Armaillé, que ce soit à Combrée ou à Noyant, ce sont des villages qui sont restés quasiment les mêmes. Il y a eu des améliorations environnementales mais pas véritablement au niveau des bâtiments et ça, j'y suis très attachée pour avoir travaillé pendant des années à la Fondation du Patrimoine. Je pense que c'est important de le savoir et c'est formidable que des américains aient ressenti cette différence, justement, dans notre région. C'est une région, effectivement, qui est peu touristique et qui a gardé un charme tout à fait particulier et bien à elle.*

**David O'Neil :**

Nous souhaitons participer au développement économique de la région par le tourisme mais nous ne souhaitons pas le faire au détriment de son authenticité et son attractivité.

## **Madame Mylène Penhouet :**

*J'ai fait suivre plusieurs projets de développement au niveau de la région. Le Conseil Régional dit et clame très haut et fort que le littoral est saturé. La « Loire à vélo » ça devient une autoroute. Donc en fait, il faut développer l'arrière pays notamment dans le domaine de l'agritourisme. La « Loire à vélo », je n'arrive plus à faire de proposition car c'est difficile trop souvent de faire passer des idées nouvelles. Il y a plusieurs choses puisqu'on a notamment la « Loire à vélo », le vélo se développe. Pourquoi ne ferrions-nous pas un circuit vélo qui irait sur plusieurs départements. Je maintiens que notre identité, notre originalité c'est d'être frontalier avec la Bretagne et La Loire Atlantique , c'est les Pays de la Loire. Il suffit de passer Vritz et on est en Loire Atlantique. Ce n'est quand même pas compliqué et je trouve qu'on est en train de passer à côté de quelque chose d'important.*

*Vous avez parlé tout à l'heure d'authenticité, c'est effectivement ce qui est recherché.*

*Dernier point, il n'y aura pas de patrimoine qui puisse être visité ou visitable s'il n'y a pas d'animations adaptées. Je ne veux pas dire que les animations doivent être permanentes mais ça demande du bénévolat et c'est très dur. Mais, par contre, quand vous prenez la foire de Chateaubriand (la foire de Béré) qui attire énormément de monde et qui est micro régionale, il faudrait qu'au printemps on ait une manifestation qui fédère les quatre départements et ça, c'est absolument important. On ne peut pas nier que Chateaubriand est l'endroit le plus proche des Marches de Bretagne par rapport à Pouancé au niveau de la frontière, 15 kilomètres et c'est le plus proche qui puisse exister du Mont Saint Michel à Noirmoutier. Là, effectivement, on a de l'histoire à valoriser. Et je ne parle pas que du médiéval...*

*Je remercie effectivement les personnes qui viennent investir chez nous pour conserver ce patrimoine parce que sinon, nous le perdrons.*

**Pascal Gaudin :**

*La seule chose que je voulais dire c'est que je pense que ce projet d'un circuit cycliste...vous lancez l'idée aujourd'hui mais personnellement je pense que d'ici un mois, ça pourrait être concrétisé. Je trouve ça tout à fait fondamental. Vous avez insisté sur le fait que nous sommes aux Marches de la Bretagne ; nous avons de ce point de vue là un passé culturel richissime. Vous avez dit très justement que la « Loire à vélo » c'était devenu une autoroute. Effectivement, là, nous pouvons avoir avec très peu de moyens en termes d'investissements une alternative tout à fait cohérente. J'aime beaucoup cette idée qui est de renouer avec le passé historique et relier la Bretagne, le département, le passé du sel...*

*Personnellement ça me touche beaucoup car j'ai un lointain ancêtre qui était trafiquant de sel... en tout bien tout honneur...*